

**A) IDENTIFICATION**

<u>Nomination</u>	:	Ilha de Moçambique
<u>Location</u>	:	Province of Nampula
<u>State party</u>	:	Mozambique
<u>Date</u>	:	1 October 1990

**B) ICOMOS RECOMMENDATION**

That this cultural property be included on the World Heritage List on the basis of Criteria IV and VI.

**C) BACKGROUND**

Inhabited by a Bantu tribe, the territory of Mozambique was occupied circa 900 by Arabs who set up trading posts.

In their search for a maritime route to India to avoid Muslim forces, the Portuguese decided to go around the continent of Africa. John II (1481-1495) sent Bartolomeu Dias to explore the African coast. Sailing beyond the coast of the Congolese kingdom, the great navigator rounded the extreme southern tip of Africa, unaware of the feat he had accomplished. It was not until his return that he discovered the "Cape of Storms," which John II renamed Cape of Good Hope.

Manuel I (1495-1521) ordered Vasco da Gama to continue the search for a maritime route. Leaving Lisbon in July 1497, he reached the Island of Moçambique (Moçambique) on 2 March 1498, where he was well received by the sultan and the people who thought the Portuguese were Muslims. During his second voyage, he occupied the territories of present-day Mozambique and returned to Lisbon in 1503 laden with gold.

Some years later, the Island of Moçambique had become one of Portugal's principal ports and trading posts on the sea route to India. The first fortress, St. Gabriel, was built in 1507. At the end of the 17th century, after enjoying strong economic expansion, the

town with its fortifications, along with the smaller island of St. Laurent (which is included in the proposal), went into a period of decline. In the second half of the 18th century, the economy was revived by the slave trade.

In 1898 the capital of Mozambique (the Portuguese colony) was transferred to Laurenço Marques (Maputo), considerably slowing down the economy of the town on the island of Moçambique. The town had developed unequally over nearly 400 years. Less than half of it was built of stone, a bit more than one-fourth in macuti, with the remainder being the various fortifications.

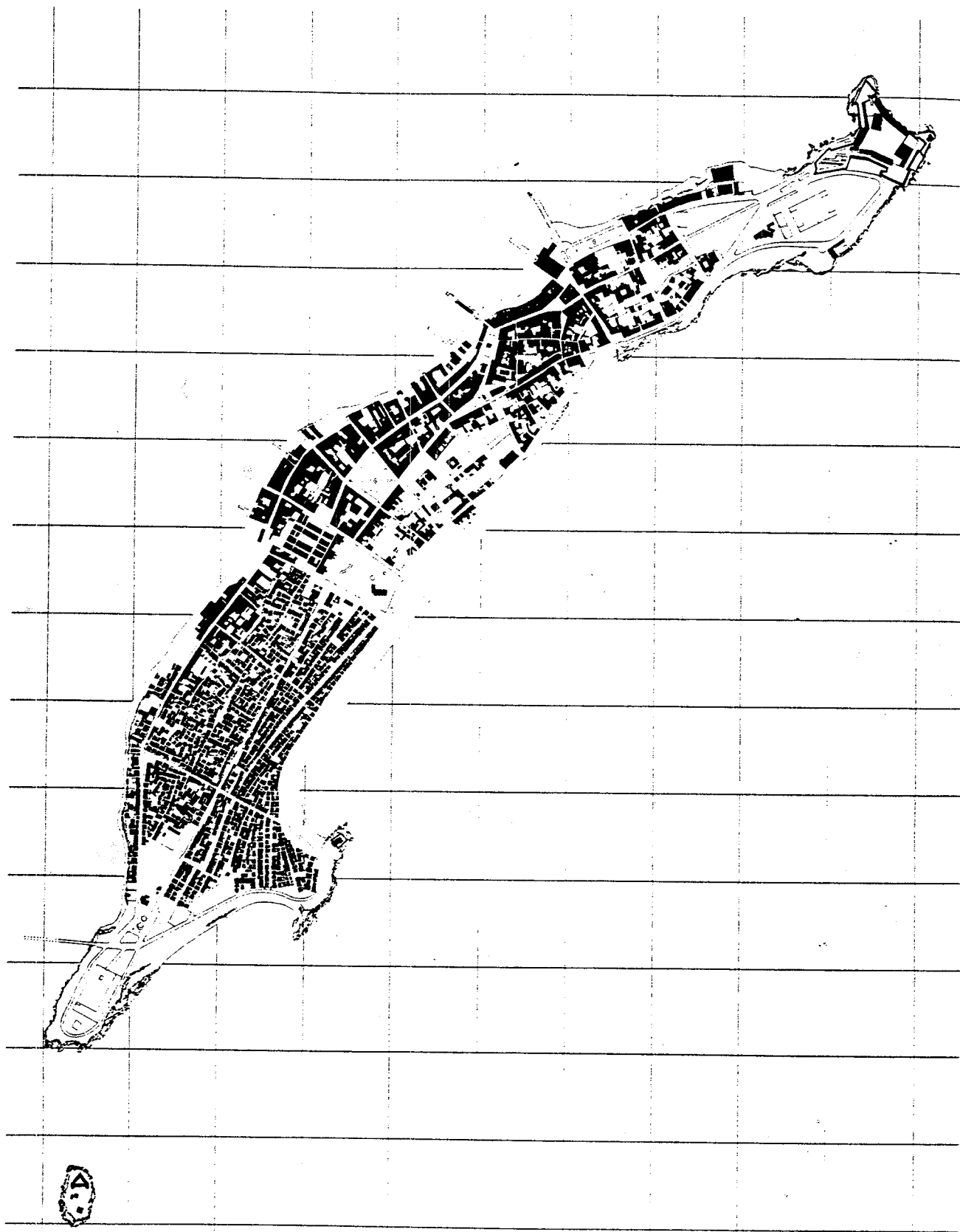
The incredible architectural unity of the island derives from the uninterrupted use of the same building techniques with the same materials and the same decorative principles. The island's patrimony also includes its oldest extant fortress (St. Sebastian, 1558-1620), other defensive buildings and numerous religious buildings (including many from the 16th century).

The island has been classed on the national level and for about ten years has benefited from restoration work and studies by international specialists (UNESCO sent experts there in 1981). However, while the present state of conservation is not fully satisfactory, a restoration and management program is in progress.

- **Criterion IV.** The town and the fortifications on the Island of Moçambique, and the smaller island of St. Laurent, are an outstanding example of an architecture in which local traditions, Portuguese influences and, to a somewhat lesser extent, Indian and Arab influences are all interwoven.

- **Criterion VI.** The Island of Moçambique bears important witness to the establishment and development of the Portuguese maritime routes between Western Europe and the Indian sub-continent and thence all of Asia.

ICOMOS, May 1991



Ilha de Moçambique : plan de l'île / map of the island

**A) IDENTIFICATION**

Bien proposé : Ilha de Moçambique  
Lieu : Province de Nampula  
Etat partie : Mozambique  
Date : 1 octobre 1990

**B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS**

Que ce bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des Critères IV et VI.

**C) JUSTIFICATION**

Habité par une population bantoue, le territoire du Mozambique fut occupé vers 900 par les Arabes qui y établirent des comptoirs commerciaux.

Dans leur recherche d'une route maritime (pour éviter les puissances islamiques) vers les Indes, les Portugais entreprirent de contourner le continent africain. Jean II (1481-1495) envoie Bortolomeu Dias explorer les côtes africaines. Après avoir dépassé la rive du Royaume congolais, le grand navigateur contourne l'extrême sud du continent sans se rendre compte de son exploit. Ce n'est qu'au retour qu'il découvre le "Cap des tempêtes", rebaptisé par Jean II: Cap de Bonne-Espérance.

Manuel Ier (1421-1495) charge Vasco de Gama de poursuivre la découverte de cette route maritime. Ayant quitté Lisbonne en juillet 1497, il fait escale à l'île de Mozambique (Moçambique) le 2 mars 1498, où il est bien reçu par le Sultan et par la population qui prenaient les Portugais pour des musulmans. Pendant son deuxième voyage, Vasco de Gama occupe des territoires de l'actuel Mozambique et rentre en 1503 à Lisbonne chargé d'or.

Quelques années plus tard, l'île de Mozambique devient un des principaux ports et comptoirs portugais sur la route maritime vers les Indes. L'on y construit une première forteresse (Saint-Gabriel) dès 1507.

Après un grand essor économique, la ville avec ses fortifications (y compris celle de la petite île de Saint-Laurent, incluse dans la proposition d'inscription) connaît, à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, une période de relative décadence. Dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le commerce des esclaves fait renaître l'économie de l'île.

En 1898, la capitale du Mozambique (colonie portugaise) est transférée à Laurenço Marques (Maputo) ce qui ralentit considérablement la vie économique de la ville installée dans l'île de Mozambique.

Cette ville est le résultat d'un inégal développement durant presque quatre siècles. Moins de la moitié de la ville est construite en pierre et un peu plus d'un quart est formé de bâtiments en macuti, le reste étant occupé par les diverses fortifications.

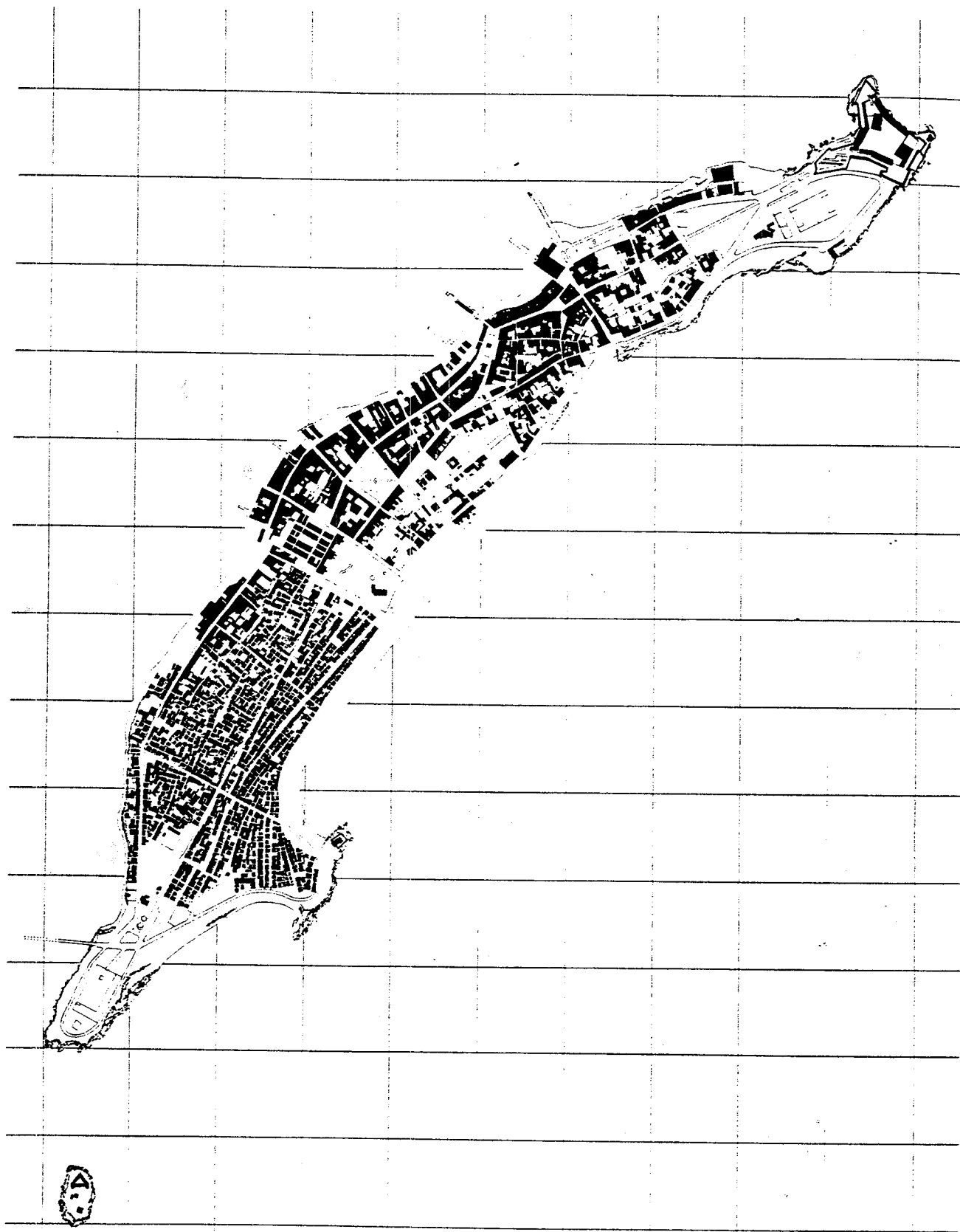
L'incroyable unité architecturale de l'île provient de la poursuite ininterrompue des mêmes techniques constructives, avec les mêmes matériaux et le respect des mêmes principes décoratifs. La plus ancienne forteresse de l'île encore conservée (Saint-Sébastien 1558-1620), les autres bâtiments défensifs, les nombreux édifices religieux (dont un bon nombre datent du XVI<sup>e</sup> siècle) complètent le patrimoine de l'île.

L'île est classée sur le plan national et bénéficie depuis une dizaine d'années des études et travaux de restauration des spécialistes internationaux (l'UNESCO y avait envoyé aussi des experts en 1981). Pourtant l'état actuel de conservation n'est pas totalement satisfaisant, mais un programme de restauration et de gestion est en cours.

- **Critère IV.** La ville et les fortifications installées dans l'île de Mozambique (et la petite île Saint-Laurent) sont un éminent exemple de cette architecture où s'entrecroisent les traditions locales, des influences portugaises et, en moindre mesure, des influences indiennes et arabes.

- **Critère VI.** L'île de Mozambique est aussi un important témoignage de l'établissement et du développement des routes maritimes portugaises reliant l'Europe occidentale au sous-continent indien et, par là, à l'Asie toute entière.

ICOMOS, mai 1991



Ilha de Moçambique : plan de l'île / map of the island